

Le monde de la musique pleure la disparition du pianiste Glenn Gould

Glenn Gould, pianiste canadien de renommée internationale, est décédé à Toronto le 4 octobre des suites d'une hémorragie cérébrale. Il venait d'avoir 50 ans.

Célèbre pour ses interprétations extrêmement personnelles du répertoire classique, Glenn Gould avait cessé de jouer en concert depuis 18 ans, mais il continuait d'enregistrer des albums et il collaborait avec Radio-Canada à des documentaires radiophoniques.

Pianiste excentrique, il portait paletot et chapeau à l'année longue, quelle que soit la température; il travaillait surtout la nuit et dormait le jour, quoique très peu.

Son répertoire comprenait des centaines de pièces de nombreux compositeurs, mais Jean-Sébastien Bach était, de loin, son compositeur préféré. A l'occasion de son cinquantième anniversaire, une compagnie américaine avait d'ailleurs lancé sur le marché une série de ses enregistrements d'oeuvres de Bach.

Glenn Gould, qui lisait la musique dès l'âge de trois ans, obtint son diplôme du Conservatoire royal de musique de Toronto à l'âge de 12 ans, devenant ainsi le plus jeune diplômé de toute l'histoire de ce conservatoire. Il donna son premier concert en 1945 à l'âge de 13 ans. Huit ans plus tard, avait lieu son premier concert à New York.

A la suite de ce concert, il passa un contrat avec une compagnie new-yorkaise, CBS Records, pour l'enregistrement d'un album, *Bach: Goldberg Variations*, premier des 55 albums qu'il enregistrera par la suite. Le magazine *Time* avait alors écrit que l'enregistrement "était du Bach comme le vieux maître lui-même devait

probablement jouer". La carrière de Gould connu ensuite un grand succès qui l'amena à jouer dans de nombreux pays.

Gould a perfectionné le rôle du maître excentrique, pouvait-on lire dans un article récent. C'est "le type qui communique avec les animaux, donne des monologues pendant 12 heures, chante quand il enregistre, mène sa vie sociale au téléphone, porte chapeau et paletot à l'année longue, adore Barbra Streisand et sérénade les ours polaires".

Le printemps dernier il se chargea de la trame musicale du film canadien *Les Guerres*, dirigé par Robin Phillips et basé sur le roman de Timothy Findley, *The Wars*.



Glenn Gould au piano. Photo d'archives.

Publication d'un livre sur les résidences officielles

Récemment a eu lieu, à Ottawa, le lancement d'un livre sur des résidences canadiennes officielles: *Residences: Homes of Canada's Leaders*.

L'auteur du livre, Mme Maureen McTeer, est l'épouse du chef de l'Opposition à la Chambre des communes, M. Joe Clark.

C'est la passion des vieilles maisons qui a poussé Mme McTeer à entreprendre cet ouvrage racontant l'histoire de trois maisons: la résidence officielle du premier ministre à Ottawa, sa résidence d'été au lac Harrington, et la résidence officielle du chef de l'Opposition.

Le livre est le résultat de deux années de recherches aux Archives publiques du Canada, complétées par des entrevues avec des personnes ayant habité ces résidences.

Huit photos en couleurs et un grand nombre de photographies monochromes illustrent cet ouvrage.

Une version française sera publiée prochainement aux éditions Libre Expression.

Un Musée de l'Île-du-Prince-Édouard rappelle l'histoire des Acadiens

L'inauguration officielle du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard eut lieu le 25 août 1964, à l'occasion des fêtes marquant le centième anniversaire de la conférence de Charlottetown, au cours de laquelle les représentants des provinces de l'Amérique du Nord britannique discutèrent pour la première fois d'une union.

Autre lien historique, le Musée se trouve dans la ville de Miscouche où eut lieu, en 1884, le deuxième congrès national des Acadiens, lors duquel on adopta le drapeau et l'hymne acadiens.

La plupart des quelque 600 objets présentés sont des dons faits au Musée par des Acadiens. On y trouve, par exemple, une collection unique d'instruments aratoires en bois datant de la première moitié du XIX^e siècle et des objets d'usage domestique qui rappellent aux visiteurs la vie dure et laborieuse des premiers Acadiens.

Le Musée possède, de plus, une collection importante de portraits. Les peintures, dessins et photographies qui la composent représentent des membres de la plupart des familles insulaires de souche française. Cette collection constitue une mine de renseignements.

L'ADISQ remet ses Félix

Claude Dubois a gagné cinq Félix lors de la remise de ces trophées à l'occasion du gala de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois.

Plein de tendresse lui a valu le Félix de la meilleure chanson, et son disque *Sortie*, celui du microsillon de l'année. Il a reçu, de plus, le Félix du meilleur spectacle (catégorie musique et chansons), celui du meilleur interprète masculin de l'année et celui de l'auteur du meilleur disque (catégorie auteur et/ou compositeur-interprète).

De son côté, Diane Dufresne a gagné le Félix de l'interprète féminine de l'année

(catégorie populaire) et celui de l'interprète du disque de l'année (dans la catégorie populaire), tandis que le groupe Corbeau a gagné celui du groupe de l'année et celui du disque rock de l'année.

Enfin, la troupe Pied de Poule a remporté deux Félix: celui du spectacle de l'année (catégorie textes et chansons) et le trophée de la révélation de l'année.

Un jury de 150 membres, composé de personnes du milieu artistique et des media a choisi les finalistes de chaque catégorie à partir des inscriptions faites par les producteurs de disques et de spectacles. Le choix final est fait par 2 000 personnes qui se sont prononcées par vote secret.